



CHU

CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE

MONTPELLIER

COMMUNIQUÉ

DE PRESSE

Inauguration du nouveau service d'addictologie du CHU de Montpellier

Le service d'addictologie était situé jusqu'à récemment dans plusieurs lieux du CHU de Montpellier.

Pour une meilleure organisation et un fonctionnement optimal, tous les services d'addictologie ont été regroupés au sein d'un même site à l'hôpital de la Colombière dans le pôle psychiatrie.

Ce service propose plus de 8000 consultations par an pour l'ensemble des addictions avec ou sans substances, dans 2 services de consultations (pavillon 44 et CSAPA/UTTD). Le service est également composé de 2 hospitalisations complètes (sevrages programmés 15 lits et complications somatiques 17 lits) ainsi que 2 hospitalisations de jour en miroir de ces 2 HC. A ces structures d'hospitalisations, se rajoutent 2 équipes mobiles : 1 équipe de liaison en addictologie et 1 équipe mobile de soins somatiques destinée aux usagers de la psychiatrie.

Un service complet

Le service d'hospitalisation comprend 32 lits avec 15 lits de sevrages programmés et 17 de gestion des complications somatiques des addictions. Deux hospitalisations de jour (addictologie + complications somatiques des addictions). Il y a aussi un secteur de consultation et une équipe de liaison et de soutien en addictologie, qui apporte une expertise en addictologie pour tous les patients hospitalisés au CHU de Montpellier.

Egalement, un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) avec une unité de traitement des toxicodépendances (UTTD). L'équipe médicale pluridisciplinaire est composée de médecins généralistes, de gastroentérologues, de psychiatres ayant tous une formation en addictologie.


L'accompagnement des personnes se veut pluriprofessionnel et l'accueil des usagers est inconditionnel.



Hôpital La Colombière
Pavillon 44



Judi 28 mars 2024 à 16h



Contact presse :
CHU de Montpellier
presse@chu-montpellier.fr
Louise POTREL
Attachée de presse
06 71 60 72 62
06 65 84 98 01



Les avantages de ce nouveau lieu

Ce lieu unique a plusieurs avantages :

- mutualisation possible des équipes soignantes et médicales
- Rencontres formelles et informelles facilitées
- Réunions d'équipes facilitées du fait de la proximité des sites
- Grandes salles qui permettent l'animation de groupes avec les usagers
- meilleure cohésion dans la coordination des parcours de soins
- meilleure lisibilité de l'activité de soins

Le patient bénéficie d'un meilleur accueil avec plus de confort et donc d'une meilleure prise en charge. Le bâtiment est plus adapté aux thérapies de groupe, une méthode très répandue en addictologie.

La durée moyenne d'hospitalisation

La durée d'hospitalisation dépend de chaque patient. Elle peut être de 5 à 10 jours pour un sevrage simple contre 3 à 4 semaines pour des sevrages avec comorbidités ou pour certaines substances psychoactives.

Le service propose un accompagnement de l'ensemble des addictions avec ou sans substances, de longue durée dans le cadre d'une maladie chronique qu'est l'addiction.

L'idée est de proposer une prise en soin inconditionnelle en lien avec la motivation de l'usager, sa temporalité et le respect de son autodétermination.

Une démarche personnelle dans la majorité des cas

Pour la majorité des patients, il s'agit d'une démarche personnelle (l'individu réalise qu'il a une problématique avec un produit).

Après cette prise de conscience, la première étape est la consultation afin d'évaluer le degré de motivation pour définir le type de sevrage. Ensuite, si un sevrage hospitalier est nécessaire, le patient intègre le service d'addictologie.

Des chiffres alarmants dans l'Hérault

Le département de l'Hérault est au-dessus de la moyenne nationale concernant les addictions.

Pour l'alcool : 12,6% des adultes consomment quotidiennement de l'alcool, 89% des jeunes ont déjà consommé de l'alcool et 18,7% ont une consommation excessive ponctuelle.

Pour le tabac : 30% des adultes héraultais fume contre 26,9% au niveau national.

Concernant les drogues, 70% des jeunes de moins de 17 ans ont déjà essayé le cannabis et 10% en consomment régulièrement.

La consommation des drogues de synthèse est 5 fois supérieure à la moyenne nationale.

► **La responsable du service, professeure Hélène Donnadiou, est disponible pour répondre à vos questions sur le sujet.**